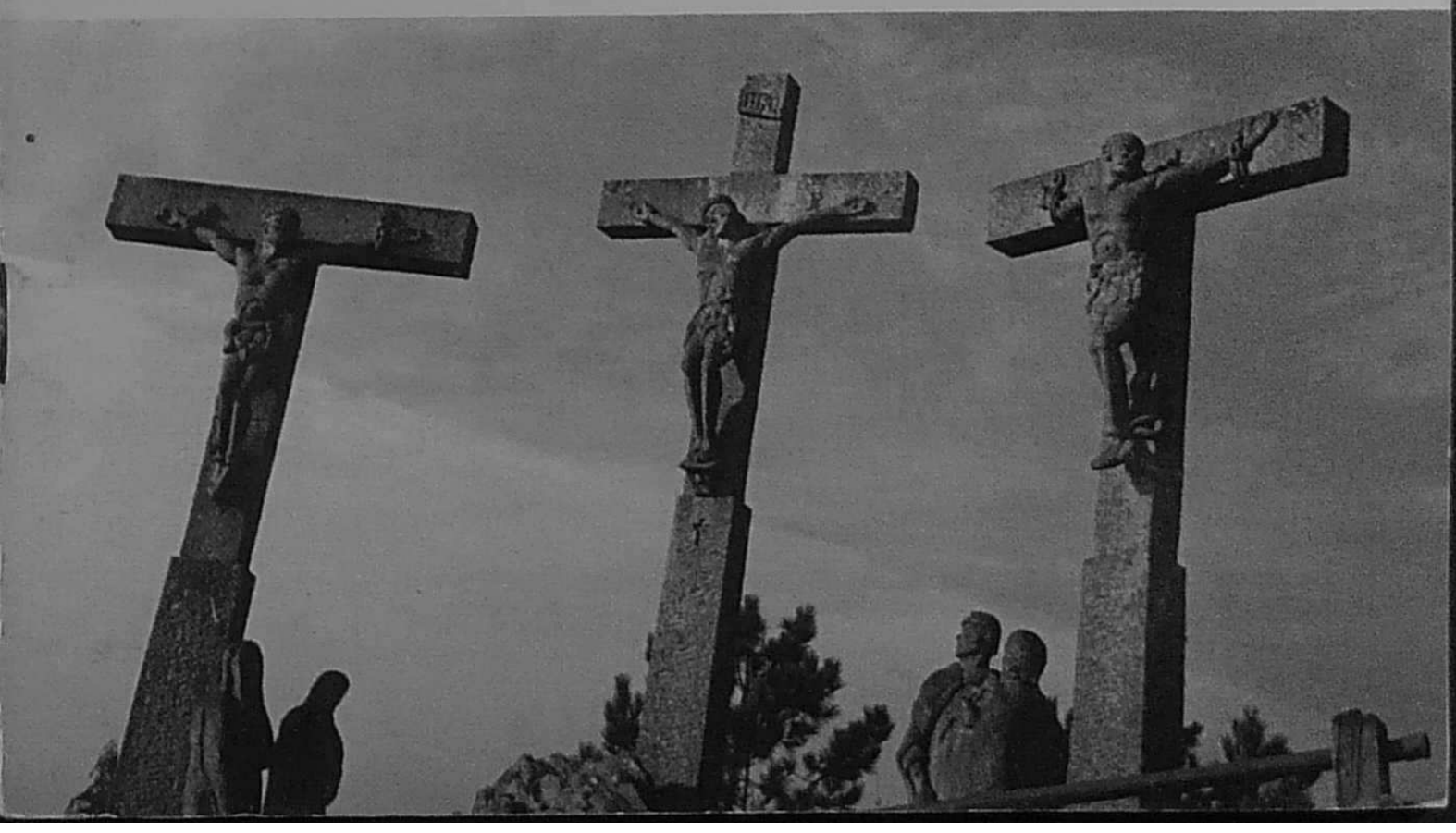
BREIZ SANTEL

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

PRINTEMPS 1992 - NUMÉRO 146 - PRIX 10 F



BREIZ SANTEL

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nous-même : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du "Tro Breiz". Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour "la beauté sacrée de la Bretagne".

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique.

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social,
2, place de la Garenne, 56000 Vannes

Correspondance,
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 LARMOR-PLAGE

Bulletin d'information trimestriel :
Directeur de publication,
Marie-Aimée Bernard.

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition-Impression
CÉMI, Ploemeur

NOTRE COUVERTURE :

Le chemin de Croix de Callac en Plumelec.

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Beiz Santel, mouvement pour la protecion des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apprtez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis, pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

Pleyben, le 14 décembre 1991

Avant l'Assemblée générale, un groupe de courageux venus malgré le froid a pu voir, à Pleyben, le porche de l'église (rien d'autre que le porche car l'église est en réfection) puis avec l'aide de Per Péron, admirer le calvaire. Et enfin visiter la chapelle de Gars-Maria, fort intéressante.

On Craignait un peu que le froid ne rende l'Assemblée générale bien maigre. Il en fut rien, et ceux qui s'étaient déplacés ne le regrettèrent pas. Car au rapport moral, au rapport financier, aux élections de toute association, cette assemblée ajouta des exposées et des documents visuels fort interessants.

A l'occasion de la remise des prix, on entendit Mme Le Corvasier raconter l'histoire de Boquého. Histoire d'une résurrection qui mérite bien le prix Gérard Verdeau. Puis l'histoire de la fontaine de Notre-Dame-de-l'Isle en Kergrist-Mœlou, qui reçut le prix Eric Bonnet.

Il fut question aussi du Jubé de Saint-Nicolas de Priziac, l'un des joyaux du Morbihan affaire présentée par Mme Scordia et deux membres de l'association des amis de Saint-Nicolas. Lorsque le vol de deux panneaux classés de cette chapelle non classée a été connu, M. le Préfet du Morbihan s'est déplacé. Pour mettre le jubé à l'abri, il l'a fait démonter et transporter à Vannes.

La situation juridique est compliquée : l'Etat est propriétaire, la Commune est responsable. Les Monuments historiques ont à s'occuper de l'affaire, mais les gens de l'Association voudraient que leur jubé, que le démontage rapide a forcément endommagé, ne reste pas trop longtemps loin de Priziac.

A cette occasion, M. le Préfet a déploré que les chapelles soient trop souvent mal défendues contre les voleurs et vandales. On évoque ce problème. M. Trellu, voisin de Gars-Maria, qui a une longue expérience de gardien de clé dit « ne jamais donner la clé à quelqu'un, accompagner les visiteurs, c'est une première sauvegarde. » Les chapelles renfermant des objets précieux ne devraient-

L'assistance au cours de l'Assemblée générale.

elles pas avoir une alarme ? La meilleure défense, partout où c'est possible, c'est la surveillance d'un voisinage fréquentant assidûment la chapelle mais ce serait peut-être un travail de Breiz Santel que d'éveiller à cet aspect des choses, là où les associations ont relevé des pierres (note de la secrétaire de séance).

On a parlé ensuite de la chapelle de Saint-Nicolas en Saint-Treffin, près de Callac? Là aussi, la situation juridique était difficile, le propriétaire du terrain n'étant pas propriétaire de la chapelle. Grâce à la bonne volonté active de tous, les choses sont allées très vite. Les promeneurs du 2 juin avaient vu un toit en mauvais état. Les ardoises ont été déposées, triées. Il y en a eu assez de bonnes pour couvrir une des pentes. Pour l'autre, l'association trouvera des fonds, et Breiz Santel aidera. François Naourès suit cela de très près.

Dans tant d'autres cas les disputes stériles — disputes à motifs juridiques, ou à motifs esthétiques, ou simplement mésententes — ont retardé indéfiniment les restairations, en augmentant considérablement le coût !

Ont a parlé aussi de Saint-Jean de Tréoazan en Prat dont Mme Blanchet, avec Henri Maho, ont entrepris la restauration alors que les Monuments historiques lui permettaient tout juste de geler les ruines (pignon et clocher).

Interrogée sur le coût total de la restauration de ce « tas de pierre » devenu une belle église reconstruite à l'identique, et qui a même maintenant des vitraux (dont un offert par Breiz Santel, voir n° 144-145) Mme Blanchet répond : environ deux millions. La somme est énirme assurément, mais qui, pour ce prix là, construirait une église dont la seule nef fait dix-huit mètres de long ?

« Il faut maintenant la terminer et lui rendre sa mission cultuelle » dit Mme Blanchet pleine d'ardeur avant que l'on ne passe les diapositives d'un travail qui suffirait à justifier l'existence de Breiz Santel.

L'assemblée générale a eu la surprise de la visite de M. Pirche, vice-président du Conseil général du Finistère, qui a dit son attachement aux chapelles bretonnes. « L'Italie a ses musées, la Grèce a ses temples, la Bretagne a ses chapelles. » Les chapelles a-t-il rappelé sont un élément essentiel de son patrimoine. "J'habite un bâtiment qui fut autrefois une chapelle et ne ressens l'incongruité de cette installation...chez le BonDieu. Aussi avons nous décidé ma femme et moi que le dernier de nous deux qui resterait en vie rendrait la chapelle au diocèse du Finistère. » M. Pirche a rendu hommage à l'action de Breiz Santel et a insisté sur le souci du Conseil général du Finistère de mettre en valeur toutes les richesses du patrimoine, en particulier religieux de ce département, il a été très applaudi.

M.-M. MARTINIE.

Outre la présence de M. Pirche, nous avons eu la plaisir d'accueillir M. Jamet, maire de Pleyben et son premier adjoint ; ainsi que M. Rosmorduc, maire-adjoint du Faou, M. Yves Le Lous, maire adjoint de Porspoder et une délégation de nos amis de Trébalay en Bannalec.

Plusieurs autres interventions ont eu lieu au cours de l'Assemblée, entre autrescelle de Louis Le Guen, qui depuis le décès de Lucien Barrach, est désormais le responsable de Saint-Hervé en Plélauf. Les travaux de maçonnerie vont reprendre au printemps, mais en attendant il prépare le bois qui servira à la charpente, en utilisant les arbres tombés et ceux qu'il a lui-même offerts. L'assemblée l'a vivement félicité.

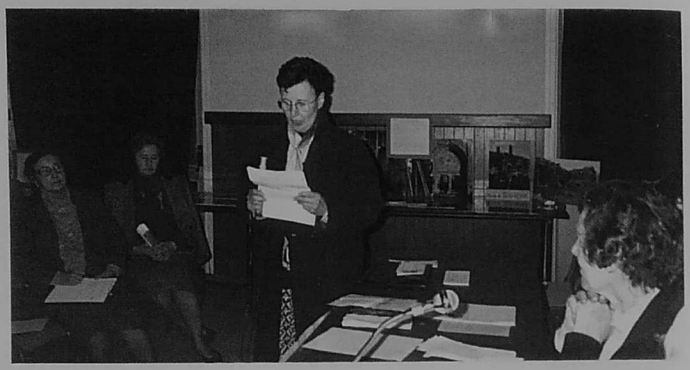
Il a été aussi lu une lettre du nouveau président des Amis de Bon-Repos, M. Chevance, remerciant Breiz Santel de sa collaboration dans la restauration de l'abbaye et souhaitant vivement qu'elle continue.

Le vote à main levée concernant le renouvellement du tiers sortant qui a suivi, a donné les résultats suivants : sont réélus Marie-Aimée Bernard, Michel Duval, Louis Giquello, François Naourès. Sont élus en remplacement de Louis Dagorn et du père Le Corguillé : Maurice Le Gallic et Roger Sapis.

Puis la date de l'Assemblée générale a été remise en cause, compte tenu du temps souvent défavorable en décembre. L'assemblée a souhaité qu'elle soit plutôt fixée en avril, de préférence avant Pâques.

La séance s'est terminée par la projection des diapositives sur les chantiers de Breiz Santel en 1991 et un pot d'amitié offert par la Municipalité de Pleyben que Breiz Santel a remerciée pour son accueil.

N.D.L.R.



Mme Le Corvoisier présente les travaux effectués lors de la restauration de la chapelle Notre-Dame-de-pitié à Boquého, pour laquelle Breiz Santel a attribué le prix Gérard Verdeau 1991.

Assemblée générale de Breiz Santel

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

On peut dire que l'année 1991 aura été une année très active pour Breiz Santel qui aura vu se réaliser plusieurs des projets présentés à notre dernière assemblée générale.

Des conseils d'administration et des réunions de bureau réguliers ont permis un suivi des diverses opérations engagées par le mouvement, chacun apportant ses compétences et sa disponibilité au fur et à mesure des besoins, aux tâches à accomplir.

Il faut ajouter à cela, le soutien très apprécié de nos adhérents qui savent nous manifester leur intérêt pour tout ce que nous entreprenons, de nouveaux venus venant remplacer ceux qui nous quittent.

Et aussi les relations amicales établies avec les membres des associations avec lesquelles nous travaillons, à l'occasion des pardons ou d'autres manifestations où la présence de jeunes couples très motivés sont à interpréter comme un signe que la relève est assurée.

Tout cela est pour nous un encouragement précieux à poursuivre notre tâche malgré les difficultés rencontrées, conscients que nous sommes qu'un même idéal nous anime tous « la beauté sacrée » de la Bretagne.

Depuis la dernière assemblée générale, beaucoup de choses se sont passées. Nous avons dû nous déplacer souvent mais nous avons ramené de ces nombreuses visites des souvenirs pleins d'intérêt sous forme de diapositives que nous vous passerons tout à l'heure.

Vous avez certainement reçu notre dernière revue et vous avez pu vous apercevoir que ce troisième numéro de 1991 était une réussite. Il a fallu un certain temps à notre nouvelle équipe de rédaction pour arriver à ce résultat, cette qualité devrait se maintenir désormais. Quant à la « matière » de la revue, il semble que notre appel ait été entendu, car nous commençons à recevoir des articles intéressants accompagnés de photos pour les illustrer. Il faudrait que cela continue. Chacun de nos monuments a une histoire et l'expérience des uns peut servir à d'autres. Pourquoi ne pas nous en faire part ?

Avant de parler de nos activités de l'année, permettez moi de rappeler le souvenir de trois de nos amis qui sont rentrés à la Maison du Père.

Il s'agit de Louis Dagorn, de Douarnenez, un de nos administrateurs, de Lucien Barac'h, de Rostrenen et d'Eugène Aulnette de Le Sel de Bretagne.

Ils tenaient tous les trois une place importante dans notre association et ils nous manquent beaucoup. Si la petite chapelle de Sainte-Anne de Le Sel est terminée, il y a beaucoup à faire à Lann-Julitte à Telgruc et à Saint-Hervé en Plélauf. De plus, c'étaient des hommes de grande valeur dont l'influence était grande sur leur entourage à cause de la foi profonde et de l'enthousiasme communicatif qui les animaient.

Voici maintenant un tour d'horizon des activités de Breiz Santel cette année, en partie relatées déjà dans notre revue.

Dans le Finistère, Saint-Ourzal. — La chapelle est entièrement restaurée, la mairie et la paroisse ayant pris le relais de Breiz Santel pour la toiture, les portes et fenêtres et l'aménagement intérieur. Il fallait y croire à cette restauration, vu son état en 1955. Le 4 août dernier, Monseigneur Julien bénissait à nouveau l'édifice .M.LeLous, maire-adjoint de Porspoder représentant le maire ,M. Pavot, est parmis nous et peut-être nous dira-t-il quelques mots sur la vie de la chapelle désormais.

Lann-Julitte en Telgruc. — Seul l'entretien des sols a été assuré cette année par les voisins, mais Breiz Santel a obtenu une subvention de 72 000 francs du Conseil général du Finistère ce qui devait permettre à un chantier de se mettre en place pour la restauration des murs et à une association de voir le jour. Nous avons aussi permis nous un de nos adhérents Marcel Le Gouil, de Douarnenez, qui a travaillé avec Louis Dagorn au débroussaillage de cette chapelle et qui continuera à représenter Breiz Santel pour la suite à donner à la restauration de la chapelle.

Gars-Maria. — Ceux qui ont visité la chapelle ce matin ont pu se rendre compte du travail réalisé cet été par les bénévoles recrutés par les Oblats de Marie, dont notre dernière revue a déjà parlé et dont nous verrons les images. A la suite ce cette restauration, j'ai assisté le 8 septembre dernier, au pardon de la chapelle suivi de la procession, en compagnie du Père Le Goff, responsable du chantier qui aurait bien voulu être avec nous aujourd'hui mais n'a pu se rendre libre.

Beaucoup de monde à cette fête toute la trêve était là et beaucoup de remerciements aussi à Breiz Santel pour les réalisations accomplies.

Pour cette chapelle aussi le Conseil général du Finistère a voté une subvention de 59 000 francs pour la réfection du toit.

Coray. — Un nouveau chantier devrait s'ouvrir sur la Chapelle de Lochrist où Breiz Santel s'est déjà investi dans les années 70, ce qui a permis de restaurer et de sauvegarder une partie de la maçonnerie. C'est avec une certaine émotion que nous avons relu dans le dossier retrouvé dans nos archives le courrier de Gérard Verdeau, de Michel Kerdavid et les références aux documents de Dominique de Lafforest.

Dans le Finistère encore, nous avons offert un vitrail à la chapelle Saint-Eloi en Ploudaniel.

Pardon 1971 à l'abbaye de Bon-Repos.

Dans les Côtes-d'Armor, la chapelle de Saint-Jean-du-Loch en Peumerit - Quintin. — Elle attend toujours sa mise hors d'eau. La demande de subvention à la DRAC, pour la toiture a en effet été refusée par le Conservateur régional des Monuments historiques qui conteste le projet de sa réfection le trouvant trop ordinaire.

Le pardon des Cerises a malgré tout eu lieu sous la pluie, une bâche ayant été posée au-dessus de l'autel et de l'assistance.

Et des documents complémentaires ont été envoyés à la DRAC, prouvant que les toitures de toutes les chapelles des environs, y compris celle de Maël Pestivien qui est une chapelle classée, sont de charpente normale recouverte d'ardoise fines.

Bon-Repos. — Son pardon présidé par Dom Le Gall, abbé de Kergonan, a été encore plus suivi que les années passées. Quant au chantier de Breiz Santel, il a fonctionné en juillet et août avec des bénévoles moins nombreux que l'an dernier mais tout aussi motivés. Notre permanente Françoise Ramel en a réalisé un montage que nous pourrons voir tout à l'heure. Maurice Le Gallic pourrait peut-être nous en dire quelques mots et parler aussi du chantier de Saint-Hervé en Plélauf.

Saint-Jean-de-Prat. — La couverture de notre dernière revue représente le vitrail offert par Breiz Santel à la chapelle, superbement restaurée grâce à la ténacité d'une fidèle adhérente de Breiz Santel Mme Blanchet qui nous a fait l'amitié d'être ici aujourd'hui. La réception de sa « petite cathédrale » comme elle l'appelle a été une grande fête.

Dans le Morbihan, Gernevec. — C'est toujours notre principal chantier. La fenêtre Sud n'est pas tout à fait terminée, mais déjà le projet de l'arche centrale est à l'étude et en accord avec M. Cardin, A.B.F. un appel d'offres a été lancé. Nous espérons là aussi une subvention de la D R A C. Nous pensons organiser l'été prochain sur ce site un chantier de déblaiement et un aménagement de l'environnement, en accord avec les Oblats de Marie qui y encadreraient des bénévoles.

Saint-Jean-La-Poterie dans le pays de Redon. — Nous avons eu le plaisir de recevoir les remerciements chaleureux du maire, M. Danveau, pour le travail accompli par les pionniers de Morlaix que Breiz Santel a dirigés cet été vers la chapelle de Saint-Jean-des-Marais après une rencontre sur le site entre la Municipalité, des spécialistes de l'histoire et du patrimoine de la commune et Breiz Santel.

Grâce à notre intervention, une commission s'est mise en place pour étudier la suite à donner à une remise en valeur de la chapelle Saint-Jean et peut-être à la création d'une zone de protection du patrimoine urbain.

Nous avons eu aussi le très grand plaisir de participer au pardon de Saint-Fiacre au Faouët, à l'invitation de notre responsable de cette région, Mme Scordia et donc d'assister à la bénédiction de la très belle bannière à Saint-Fiacre, à l'achat de laquelle Breiz Santel à participé.

En Ille-et-Vilaine. — L'association qui s'occupe de la chapelle de Saint-Christophe-en-Gaël a fait appel à Breiz Santel pour son projet de rénovation intérieure. A la suite de notre visite sur les lieux, Louis Giquello, notre conseiller technique leur a adressé un mémoire accompagné d'une évaluation des travaux à réaliser (voir compte-rendu de Louis Giquello).

Notre sortie-promenade du 2 janvier a été réussie. l'an prochain c'est le Nord-Finistère que nous devrions visiter.

Puisque nous parlons projets, le dernier conseil d'administration de Breiz Santel a émis le voeu de fêter le quarantième anniversaire de Breiz Santel en mai ou juin 1993. Nous aimerions présenter à cette occasion une exposition illustrant le plus exactement possible les activités du mouvement depuis sa fondation. Nous lançons donc un appel à tous ceux qui posséderaient des documents, photos, articles de presse se rapportant à une période ou à une autre de la vie de Breiz Santel .

Et que diriez-vous d'un voyage en Irlande en septembre 1992, pour retrouver les traces des moines venus de ce pays évangéliser notre Bretagne ? Un spécialiste de l'Irlande, Polig Monjaret, est tout prêt à nous l'organiser. (Cette proposition semble être bien accueillie par l'assistance et une suite sera proposée).

Je cède maintenant la parole à notre trésorier qui vous parlera de nos finances et complètera les informations présédentes sur nos activités.

M.-A. BERNARD.

Remise du prix Eric Bonnet à M. Lamer, président de l'Association N-D-de-l'Isle, pour la restauration de la fontaine.

Assemblée générale de Breiz Santel
RAPPORT DU TRÉSORIER

Pour la septième fois il revient à votre serviteur l'honneur mais aussi la rude tâche de vous présenter la gestion de notre mouvement.

Je vous rassure immédiatement ; elle est bonne. Grâce à la cohésion de notre Conseil d'administration dont je ne suis que l'exécuteur des décisions prises sur le plan financier.

Grâce à vous surtout, adhérents de Breiz Santel qui, par votre fidélité, apportez dans les moments parfois délicats ou difficiles la preuve que nous devons tenir bon pour mener à bien la mission que vous nous avez confiée ; celle de maintenir en vie le patrimoine légué par nos anciens.

Une des plus grandes satisfactions que peut avoir un mouvement est celui du maintien de ses effectifs, en 1988 nous étions 398 ; en 1989, 547 et en 1990, 542. D'après les résultats que nous connaissons à ce jour nous sommes restés dans ces chiffres.

Certains nous quittent pour des raisons diverses, d'autres nous rejoignent.

Les cotisations s'élèvent donc pour l'exercice du premier octobre 1990 au 30 septembre 1991 à 43 500 francs.

La part réservée aux abonnements est 18 285 francs ce qui nous donne près de 600 adhérents ayant réglé leur cotisation.

Une fois de plus cette année nous constatons que les dons d'un montant de 48 161 francs dépassent la côte-part des adhésions, ce qui est très encourageant pour nous. Ce n'est pas pour autant que le Conseil a décidé d'augmenter la cotisation. Nous la maintiendrons donc comme les autres années à 100 francs ; 70 francs étant réservés au mouvement et 30 francs pour la revue.

C'est la raison pour laquelle, les reçusque vous recevez ne font état que de 70 francs pour la déduction fiscale.

A ce sujet, j'attire votre attention sur le fait que Breiz Santel, étant une associationreconnue d'utilité publique, peut recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. De plus la cotisation à Breiz Santel vous permet une déduction fiscale de 40 pour cent. Si vous versez au mouvement 200 francs, il vous sera fait une déduction d'impôts de 80 francs. Finalement vous ne sortirez de votre compte bancaire ou postal que 120 francs. Car il agit bien d'une déduction fiscale et non pas d'une réduction d'imposition.

Les subventions ont été très importantes cette année et comme par le passé notre mouvement tient à remercier très sincèrement les pouvoirs publics ; région, départements et communes qui nous attribuent tous les ans des sommes importantes qui nous permettent de poursuivre notre travail. Elles étaient cette année de 118 890 francs. Qu'on ne vienne plus nous dire que nous sommes les mal-aimés des administrations, qui de plus en plus approuvent ainsi le sérieux de notre oeuvre.

Nous avons été sérieusement aidés dans notre exercice par un legs d'un ami de Rennes qui nous a cédé une maison en plein coeur de la ville.

Cette maison est actuellement occupée par des étudiants qui versent un loyer. C'est ainsi que nous avons pu inscrire en recette un montant de 88 435,77 francs. Il faut cependant considérer que dans cette somme il y avait plusieurs années de loyers.

Nous sommes toujours heureux, de par notre situation d'association reconnue d'utilité publique permettant comme je viens de le dire une déduction plus importante, derendreservice à des associations amies qui font transiter par notre compte des dons qui leur sont destinés; Nous avons aidé de cette façon la restauration des orgues de Kerbonne à Brest et aussi la poursuite de la restauration de la basilique du Folgoet. Cette somme figure en recette et elle est la même en dépense car nous ne percevons aucun prélèvement en cours de route.

Nous percevons aussi une petite contribution des bénévoles qui viennent sur nos chantiers pour un montant de 5 380 francs qui représentent le tiers des sommes dépensées réellement. Voila pour les recettes.

Au poste des dépenses ; nous avons, des achats de matériaux pour 3 174, 33 francs ; des frais de bureau pour 6 678, 43 francs ; des frais de déplacements pour 26 424, 54 francs. C'est un poste important, mais qui est indispensable car nous sommes appelés aux quatre coins de la Bretagne historique pour apporter notre aide tant sur le plan technique que sur le plan moral, en soutenant de jeunes associations ou en créant d'autres.

Ce que nous appelons la sous-traitance s'élève à 94 691, 62 francs. Les chantiers de Breiz Santel deviennent de plus en plus techniques nous devons donc confier nos travaux à des professionnels. Le gros de nos dépenses concerne le chantier de Gornevec où nous aurions voulu voir les murs consolidés afin de recevoir une toiture, mais l'entreprise est défaillante, ce qui va nous amener à traiter nos contrats de façon plus rigoureuse quant au temps imparti pour la réalisation du travail.

Comme les années précédentes, nos jeunes sur les chantiers sont encadrés, nous avons dû prendre à notre service pour les mois de juillet et août une responsable des chantiers. Ceci explique la somme de 12 432,99 francs et de 9 930 francs en charges sociales.

Nous avons cédé depuis l'an dernier notre véhicule ce qui explique les faibles dépenses en carburant pour un montant de 1 260 francs.

Les frais de courrier et de téléphone sont importants, ils dépassent les 10 000 francs. L'hébergement des bénévoles nous est revenu à 16 336, 59 francs. Faites le rapprochement avec les 5 380 francs de contribution des bénévoles et vous aurez la part de Breiz Santel.

Le bulletin, dont il faut louer la réalisation, nous est revenu à 28 088, 37 francs. Nous dépassons largement les recettes en ce domaine, mais nous estimons que ce lien est indispensable.

Dans les divers nous avons les assurances, la documentation...

Les prix Breiz Santel ont été remis pour un montant de 5 000 francs.

Je tiens à vous faire observer que le montant des subventions d'un montant de 118 900 francs est largement compensé par la sous-traitance, les salaires, les charges et l'hébergement. Nous pouvons donc affirmer sans aucune crainte que l'argent versé par les pouvoirs publics a bien été utilisé pour ce poste.

Pour conclure nous pouvons regarder l'avenir avec confiance. Ce n'est pas pour autant que nous devons lâcher la bride. Nous savons aussi que nous pouvons compter sur votre générosité, afin que nous puissions poursuivre l'oeuvre qui nous a été confiée : Restaurer les petits monuments religieux bretons.

Faisant visiter l'autre jour le site de Saint-Cado sur la rivière d'Etel, j'ai pu admirer une statue du saint sur le pignon d'une maison voisine, avec au dessus une devise « Doue ha men bro » c'est en Vannetais ; je vous le dirai en Breton de mon Léon natal « Doue ha va bro » Dieu et mon pays.

Belle devise pour Breiz Santel.

Per PÉRON.

LES PRIX DE BREIZ SANTEL

A l'issue de l'Assemblée générale il a été procédé à la remise des prix que Breiz Santel accorde chaque année à une chapelle, un calvaire ou à une fontaine.

— Le prix Gérard Verdeau de 4 000 francs a été attribué pour la chapelle Notre-Dame-de-Pitié de Boquého en Côtes-d'Armor dont Mme Le Corvaisier préside l'association.

— Le prix Eric Bonnet de 1 000 francs a été attribué à l'Association Notre-Dame-de-l'Isle en Kergrist-Moëlou, qui a presque entièrement restauré la fontaine qui fait partie de l'enclos de cette chapelle.

— Aucun dossier n'a été présenté pour un calvaire.

Prix Gérard Verdeau 1991

Chapelle Notre-Dame-de-Pitié de Boquého en Côtes-d'Armor

Notre-Dame-de-la-pitié. La chapelle après travaux, totalement à l'abri, sans sa flèche.

Notre-Dame-de-la-pitié en 1971. Débarassée de sa carapace de lierre et de toutes sortes de décombres.

La renaissance d'une chapelle

Bâtie au XV[e] siècle, de style ogival tertiaire, la chapelle Notre-Dame-de-Pitié est un édifice imposant et harmonieux de vingt mètres de long, sept mètres de large et dix mètres de haut. Elle se compose d'une nef unique à laquelle fut ajouté un seul transept du côté Nord.

On ignore quels furent ses fondateurs. Sur la Grande Verrière du chevet, représentant les scènes de la Passion, les auteurs des « Évêchés de Bretagne » ont vu l'écusson du Quélennec uni à celui de Rostrenen.

Sur la construction, en grand appareil, on retrouve des marques de tailleurs de pierres identiques à celles du château de Pierre II à Guingamp.

Le mobilier se composait de purs joyaux, la plupart, aujourd'hui, disparus à tout jamais. Les vitraux étaient de remarquable facture.

Elle fut un lieu de culte et de rassemblement privilégié, avec des offices réguliers et des pardons renommés. Mais le XIX[e] siècle verra déjà le déclin de l'édifice. Le 20 décembre 1884, la Grande Verrière est détruite par un ouragan.

En 1925, la chapelle est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques ; en 1938, les offices et les pardons sont supprimés. L'accès est devenu très dangereux.

En 1946, elle est classée Monument historique mais sa ruine est imminente.

Dans les deux décennies suivantes, clocher écroulé, toiture effondrée, vestiges jonchant le sol et pourrissant parmi les décombres et la végétation. La belle chapelle est pillée et considérée comme irrémédiablement ruinée.

Cependant, dans les années 1960, il s'est trouvé un homme de foi, cultivé et ami

de l'art qui dans le silence et la discrétion, a sauvé, d'une perte totale, des fragments en décomposition d'un ancien jubé du XV[e] siècle. Ce qui reste de cette oeuvre remarquable, traité en document témoin du XV[e] siècle, se trouve aujourd'hui fixé sur la longère Sud de la chapelle.

En 1970, un autre amoureux de vieilles pierres et de la belle architecture, un adhérent de Breiz Santel, M. Michel Kerdavid, au cours de ses pérégrinations dans la campagne, découvre la ruine, enfouie dans la végétation d'arbres, de lierres et de ronces. Il va réagir devant un aussi lamentable spectacle. Il s'entoure d'une équipe de jeunes de la région briochine. Ils consacreront plusieurs dimanches, en 1970 et 1971, à dégager les pierres. Ils seront aidés et soutenus par Breiz Santel qui paiera l'assurance des participants, couvrira des frais divers, prêtera outillage et camionnette. Sans cette aide, il eût été très difficile, pour M. Kerdavid,d'entreprendre le chantier.

Dès 1971, M. Gérard Verdeau, président-fondateur de Breiz Santel, recevait les félicitations et le témoignage de satisfaction du Ministre des Affaires culturelles pour les chantiers de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié en Boquého et de la chapelle de Lochrist en Coray.

Avec Breiz Santel, M. Kerdavid et les jeunes bénévoles sont bien les premiers artisans du sauvetage.

Cette équipe vaillante et généreuse va secouer l'attentisme et l'immobilisme de la population locale. Les amis de la chapelle se rassemblent et s'organisent. En décembre 1970, l'Association des amis de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié se constitue sous la présidence de M. Jean de Bagneux, sénateur-maire de Quintin. Les travaux de restauration débuteront sous la direction et avec l'aide des services des Monuments historiques.

Le 15 août 1974, entre des murs consolidés, mais sans toit, sans vitraux, sans portes, était célébrée l'Eucharistie, premier rassemblement cultuel depuis trente-six ans.

Le monument est maintenant complètement hors-d'eau et hors-d'air. Selon la DRAC, l'édifice étant hors des périls les plus imminents, les dernières tranches de travaux n'ont pas été subventionnées.

Soutenues par la commune, l'Association et la Paroisse s'efforcent de faire revivre et d'animer le site ; pardon du 15 août, deux autres célébrations eucharistiques en mai et septembre, essais de rassemblement pour prière du soir ou célébration mariale, exposition, calendrier des jours d'ouverture largement diffusé, aménagement de la croix, de la fontaine, du lavoir, etc., le tout facilité et encouragé par la mise à disposition gratuite de l'ensemble, de la part de Mme de Laforcade, propriétaire des lieux.

Les dévouements multiples et divers ont contribué à tisser des liens entre les différentes composantes de la population. Les pèlerins et les visiteurs, de plus en plus nombreux, retrouvent le chemin de Notre-Dame-de-Pitié.

Les amis de la chapelle expriment leur profonde gratitude à Mme Bernard et au jury de Breiz Santel qui interviennent pour la deuxième fois dans cette résurrection en leur attribuant, pour 1991, le prix Gérard Verdeau d'un montant de 4 000 francs. Cette distinction est pour eux un puissant encouragement à maintenir leur effort.
L'aide financière est particulièrement appréciée pour contribuer à la rénovation du dallage actuellement en cours.

Il restera encore beaucoup à faire, restauration des statues, enduits intérieurs, clocher à remonter...

Que Notre-Dame ne nous laisse pas manquer de souffle !

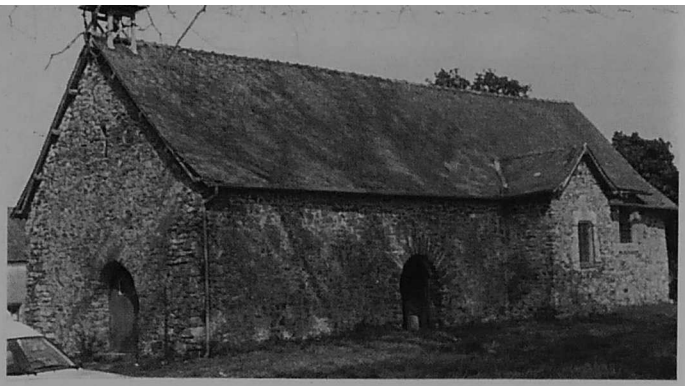
Notre-Dame-de-la-pitié. Majestueuse, les ruines apparaissent.

Prix Eric Bonnet 1991

Restauration de la fontaine de l'enclos de la chapelle Notre-Dame-de-l'Isle en Kergrist-Moëlou

La fontaine de l'Isle.

Cette fontaine qui date de 1738 se trouve à 15 mètres au Nord-Ouest et en contrebas de la chapelle Notre-Dame-de-l'Isle, magnifiquement restaurée par des bénévoles, presque sans subventions.Breiz Santel en a parlé dans le numéro 143 de sa revue. C'est une fontaine mur précédée d'un bassin carré et comprise dans un enclos ceint de murs dans lequel on accède par un emmarchement. Le sol devait être entièrement dallé. Il a fallu démolir deux côtés de l'enclos de la fontaine et amener des pierres d'une vieille maison voisine, avant d'entreprendre la reconstruction qui est en très bonne voie.



La chapelle de Louyat, un exemple de collaboration entre l'association et Breiz Santel.

Un exemple de collaboration avec Breiz Santel

A la suite de la demande faite par M. Guillouet, de Gaël, Mme Bernard, présidente de Breiz Santel, M. de Couesnongle et M. Giquello, membre du Conseil d'administration de ce mouvement, se sont rendus à Gaël, le 31 août dernier pour visiter la chapelle de Louyat.

Sur place,nous avons rencontré MM. Guillouet, Guiblin, Le Gouebel et Janet, conseiller municipal, qui nous montrèrent les réparations à envisager pour remettre cette chapelle en état et nous renseignèrent sur son origine.

La chapelle de Louyat, dépendait de l'ancien monastère de Louyat, fondé au VII[e] siècle, et sis, sur la route de Paimpont, à 3,5 km environ du bourg de Gaël, dont elle devint succursale au XII[e] siècle.

Le monastère de Louyat qui fut érigé sous l'invocation de Saint-Jacques, fut une maison d'hospitalité où l'on recevait les pèlerins et les voyageurs. Les moines allant de Saint-Méen à Paimpont ou ailleurs et en revenant s'y reposaient.

Au XII[e] siècle, les moines avaient quitté leur petit monastère de Louyat pour l'abbaye de Telhouët à Paimpont.

Il semble alors, que l'église Saint-Jacques soit devenue comme une succursale de Gaël, une chapelle de secours, en ces temps si reculés où les limites des paroisses étaient encore mal définies. Quel fut le sort de cet édifice par la suite ? Nous n'en savons trop rien, le Moyen Age ayant gardé son secret. Vraisemblablement, il tomba de vétusté, car au milieu du XVI[e] siècle, la chapelle actuelle fût bâtie.

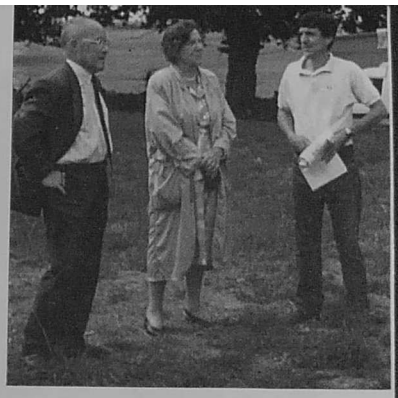
Autour de la chapelle, s'étend l'emplacement du vieux cimetière où il n'y a plus traces de sépultures, ni de tombes, ni de croix. Le terrain est à l'état champêtre, entouré de haies et de quelques arbres. A l'orée de ce champ se dresse une belle et ancienne croix de granit, dont le fût et les bras d'une seule pièce mesurent plus de deux mètres de haut. Les deux faces sont ornées de sujets sculptés, la crucifixion d'un côté, la Pietà de l'autre.

Quant à la chapelle, elle se compose d'une nef et d'un transept à branches très inégales. Le coeur est orienté au Levant ; le portail d'entré est à l'Ouest ; une autre porte à double vantail s'ouvre au Midi. Adossée au coeur, existe une petite sacristie. Trois fenêtres principales éclairent l'intérieur de la chapelle : l'une au Nord, avec vitrail encadrant le médaillon de Saint-Christophe ; les deux autres sur la façade Sud.

A l'intérieur, au bras gauche du transept, un pilier à large base en granit, relie deux arcades de courbes assez harmonieuses. Au sommet de ce pilier, se lit l'inscription suivante : 1556-C.M., donnant la date de la reconstruction de la chapelle et probablement les initiales du recteur d'alors.

Enfin, encastrées dans le mur extérieur, proche de la route, des armoiries représentant vraisemblablement les blasons des seigneurs de Gaël, qui avaient sur la chapelle « droit de fondation, supériorité et prééminences ».

Le calvaire près de la chapelle



Visite du site par M[me] M.-A. Bernard, présidente de Breiz Santel, accompagnée de M. de Couesnongle et du représentant de l'association.

En 1925, diverses réparations et aménagements, remirent la chapelle en état, mais actuellement, il y a lieu de procéder à de nouvelles réparations, comprenant notamment, la réfection des enduits intérieurs, la visite de la couverture, les peintures des ouvertures, etc.

Pour conserver cette chapelle en bon état et sauvegarder son passé historique, son pardon traditionnel et autres occasions de réunions, il est donc nécessaire de maintenir une association efficace et de recourir aux moyens habituels de coopération. Pour arriver à cette fin, il a d'abord été constitué un dossier de remise en état de la chapelle qui a été présenté au dernier Conseil d'administration de Breiz Santel, et avec son accord, transmis à l'Association de la chapelle de Louyat afin qu'elle puisse obtenir les aides nécessaires à sa bonne préservation.

Louis GIQUELLO.

Une des stations
du chemin de croix de Callac.

Le chemin de Croix de Callac en Plumelec

C'est en 1947 que M. l'abbé Binard alors recteur de Callac a l'idée de construire la grotte de Lourdes qui se trouve tout près du bourg au pied d'un rocher. Terminée en 1949 elle a tout de suite attiré de très nombreux pèlerins.

Pourquoi alors ne pas ériger aussi, comme à Lourdes, un chemin de Croix qui gravirait la colline derrière la grotte et aboutirait tout en haut à une grotte naturelle toute désignée comme sépulture ?

Un chemin à flanc de coteau est d'abord dégagé et aménagé uniquement par les paroissiens et leur recteur, puis ce sont les stations qu'il faut exécuter. Les personnages seront en granit, dans le style des vieilles statues bretonnes et réalisées par trois sculpteurs différents. L'un d'eux, logé au presbytère y travaillera deux ans et demi !

La 12e station, le Gogotha, en granit bleu est superbe ; On imagine facilement en gravissant le sentier, les énormes difficultés de mise en place des personnages de chaque station dans un site aussi escarpé et chaotique !

C'est en présence de 15 000 personnes et d'une dizaine de prélats que le chemin de Croix sera béni en 1958.

Depuis, un grand autel de pierre a été dressé et une chapelle du XVe siècle transportée de 15 kilomètres, pierre par pierre, ce qui permet d'accueillir tous les ans, le dimanche des Rameaux, une foule nombreuse de fidèles, venus de toute la Bretagne.

s'il te plait

Sur la vieille place
Ombragée de tilleuls
S'endort l'église basse.
Nul n'en franchit le seuil,
Car tout chacun s'affaire
Aux choses de la terre.

Toi, Christ tu les attends,
Le front un peu penché,
Un beau jour espérant
Qu'ils viendront te parler
De leurs lointains projets,
Ou quotidiens soucis,
Cette trame de vie
Qu'ils te laissent ignorer.

Oui, seigneur, tu voudrais
Que la porte franchie,
Ils viennent tout près
De ton haut crucifix
Pour t'y abandonner
En lourde gerbe offerte,
La brassée de chardons
Egratignant les coeurs,
Tout ce qui déconcerte,
Les chagrins, les rancoeurs.

Puis ayant allégé
Leur esprit encombré,
Ils pensent simplement
A bien te regarder,
Même sans te parler,
Ou disant seulement
« Oui seigneur, je suis là,
Mon coeur n'est plus captif
Du fardeau déposé.
Il se veut attentif
A ce que tu diras,
Il voudrait tant t'aimer.

Si le coeur n'est pas prêt
Encor à t'écouter,
Qu'il demeure en silence,
Là, pour te contempler,
Recevant, s'il te plaît
Grâce de confiance
Pour revenir prier ».

Ralph PARROT.

Ralph Parrot s'est éteint à Lorient il y a quelques mois.Il a maintes fois célébré la Bretagne, sous son aspect religieux.c'est pourquoi ce poème sur les églises de chez nous parait à sa place dans le bulletin d'information de Breiz Santel.

Les promontoires de la foi

Arraché à la mer par des mains anonymes, notre art est fait de pierre.

Nos châteaux sont les « pleins », nos calvaires les « déliés » et d'une plume alerte, les clochers de granit dessinent sur notre ciel, papier gris, papier bleu, nos plus beaux « ex-voto » .

Sculpteurs de « Dieu », bâtisseurs d'éternité, vous avez su dresser comme à l'assaut du temps, les promontoires de votre talent, en autant de témoignages de votre Foi ».

Breiz Santel ne peut que rendre hommage au Conseil général du Finistère pour avoir introduit ce texte superbe dans son agenda de 1992 comme aussi pour avoir choisi la reproduction d'une nativité pour l'affiche éditée à l'occasion des voeux offerts à la population du département de Pen Ar Bed.

Un voyage en Irlande...

Le voyage en Irlande, proposé à l'Assemblée générale à nos adhérents et amis, se concrétise.

Il aura lieu du 11 au 20 septembre prochain. Nous profiterons de l'expérience et de la compétence de l'association Bretagne-Irlande qui organise un séjour en Irlande à cette époque tous les ans.

Le voyage concerne le Sud-Ouest et l'Ouest de l'île : Une partie du comté de Cork, les comtés Kerry, Clare et Galway.

Nous visiterons entre autres, un village du IX e siècle Craggaunowen, où se trouve la copie du Currach de Saint-Brendan, puis le Connemara où une messe en Irlandais est prévue avec musique et cantiques traditionnels.

Beaucoup de choses à voir dans cette région superbe. Il est prévu aussi une excursion en bateau sur le Lough Corrig, une journée aux Iles d'Aran où se trouvent des ruines de monastères de quelques-uns de nos saint bretons. De nombreuses autres excursions, une soirée diapositives sur les monuments religieux irlandais, sans compter les bars à musique traditionnelle, agrémenteront le programme du voyage.

Le prix du séjour, voyage compris, est de 3 750 francs. Il comprend :

— L'aller et retour Bubry-Roscoff, avec les arrêts nécessaires ;

— La traversée Roscoff-Cork, aller et retour à bord d'un car-ferry de la Compagnie Brittany-ferries, en cabine à quatre couchettes, possibilité de deux couchettes avec supplément après l'embarquement ;

— Les excursions journalières commentées. Sur place, des guides-interprètes sont à la disposition des voyageurs.

Ne sont pas pris en compte : les repas à bord du car-ferry, les déjeuners en Irlande, la boisson. Les petits déjeuners et les dîners très copieux permettent de se contenter d'un repas léger à midi.

Que nos adhérents et amis, que ce projet intéresse, nous demandent dès à présent les formulaires d'inscription et le programme complet du séjour en Irlande.

La date des inscriptions accompagnées du règlement est fixée au **20 juin**.

NOS PARDONS - NOS PARDONS - NOS PARDONS

3 mai à 10 h 30. — Pardon de Saint-Léonard, à Guingamp, Côtes-d'Armor.
14 juin à 15 heures. — Pardon de Bon-Repos en Saint-Gelven, Côtes-d'Armor.
5 juillet. — Pardon de Saint-Jean-du-Loch en Peumerit-Quintin, Côtes-d'Armor.
5 juillet. — Pardon de Trébalay en Bannalec, Finistère.
12 juillet. — Pardon de Saint-Brendan en Langonnet, Morbihan.
9 août. — Pardon de Saint-Laurent en Ploemel, Morbihan.
16 août. — Pardon de Saint-Jean de Trévoazan, Côtes-d'Armor.
23 août. — Pardon de Notre-Dame-de-l'Isle en Kergrist-Moelou, Côtes-d'Armor.
30 août. — Pardon de Lochrist en Coray, Finistère.

SORTIE - PROMENADE DE BREIZ SANTEL

L'habitude est prise désormais d'organiser, chaque printemps, une sortie-promenade qui permet aux adhérents et amis de Breiz Santel qui le souhaitent de passer une journée agréable.

Cette année, elle est fixée au dimanche 24 mai et nous permettra de mieux connaître le Nord-Finistère.

— Départ à 7 H 30 de l'ancienne gare routière de Lorient, boulevard F. d'Esperey.

— A Ploudalmézeau, nous serons pris en charge par M. Arzel qui connait bien la région. Visite de l'église, des chapelles, du château de Trémazan.

— Puis, à Kersaint en Portsall. Chapelle de Notre-Dame.

— Sur la route touristique, nous apercevrons la chapelle de Saint-Samson.

— A Larret en Porspoder, chapelle du XVI e siècle, fontaine et calvaire.

— Kermenou. Belles ruines d'un ancien manoir, lavoir souterrain.

— 11 H 30 , messe à Saint-Ourzal.

— 13 heures, déjeuner au restaurant Le Chenal, à Melon.

— 14h 30, Départ pour le Conquet, la pointe Saint-Mathieu et son abbaye. Au passage, visite de la chapelle de Saint-Eloi en Brelez.

— Retour à Lorient.

160 F

Prix de la journée, 160 francs, à régler avec l'inscription pour le 10 mai au plus tard.

Nous espérons que vous serez nombreux, comme les autres années à participer à cette rencontre des amis de Breiz Santel.

Une réunion d'amitié Breiz Santel

POUR LES ADHERENTS DES COTES-D'ARMOR

Le Conseil d'administration, lors de sa réunion du 1er février dernier, a émis le vœu, répondant semble-t-il au désir de plusieurs, de susciter des rencontres de adhérents de Breiz Santel par département. Il est donc proposé à nos amis des Côtes-d'Armor une journée d'amitié que notre délégué François Naourès a bien voulu organiser.

Elle aura lieu le dimanche 10 mai à Guingamp. En voici le programme :

— 10 heures. Rendez-vous devant la basilique Notre-Dame-de-Bon-Secours pour assister à la Grand-Messe de 10 H 30 , suivie de la visite de cet imposant édifice.

— 13 heures. Déjeuner en commun. Prix du repas, 80 francs à adresser par chèque au nom de François Naourès, 20, rue de l'Armor, 22200 Pabu, pour le 1er mai, au plus tard.

— 15 heures. Visite de la chapelle de Saint-Léonard, où sera projetée une rétrospective des activités de Breiz Santel.

Adhérents des Côtes-d'Armor, venez nombreux à cette journée d'amitié.

CELLE DE MAGDALA

Mme Madeleine Mouget, de Saint-Brieuc, a publié, récemment un long poème illustré, consacré à Marie-Madeleine sous le titre « Celle de Magdala », édité par le centre Froissart. Ce petit livre est vendu au profit de la restauration de la chapelle Saint-Jean-de-Tréovazan.

Numérotés, les livres portent sur la couverture la reproduction en couleur d'une aquarelle de Maï Blanchet. Nous vous le conseillons vivement. Prix 40 francs, port compris. Règlement à Madame Renault, 14, rue Pascal, 22000 Saint-Brieuc.

11 H 1/2 ofrenn e St Ourzal

Telf. Ao Peiton Calvez 98-84-22-54
Michelle Tassin 98-" 96-83

1992 *Renouvellement des cotisations*

Un certain nombre d'adhérents nous ont fait parvenir le renouvellement de leur adhésion, dès l'annonce de notre assemblée générale, en décembre, en même temps que leur pouvoir. Nous les en remercions.

Si vous ne l'avez pas encore fait, dès maintenant, faites parvenir votre cotisation 1992 à notre trésorier.

N'attendez pas de recevoir une lettre de rappel, ce qui entraîne des frais supplémentaires pour notre association.

LE TRESORIER.

• Recopiez tous les renseignement ci-dessous permettant votre identification, à adresser à M. Per Péron, trésorier de Breiz Santel, 6, rue du Fer à cheval, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage. C.C.P. 153685 H Nantes.

Membre adhérents, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom ..... Profession .....
Adresse ..... Code postal .....
Ville .....
adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1992
en qualité de .....
Ci-joint un don de la somme de .....
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel.**

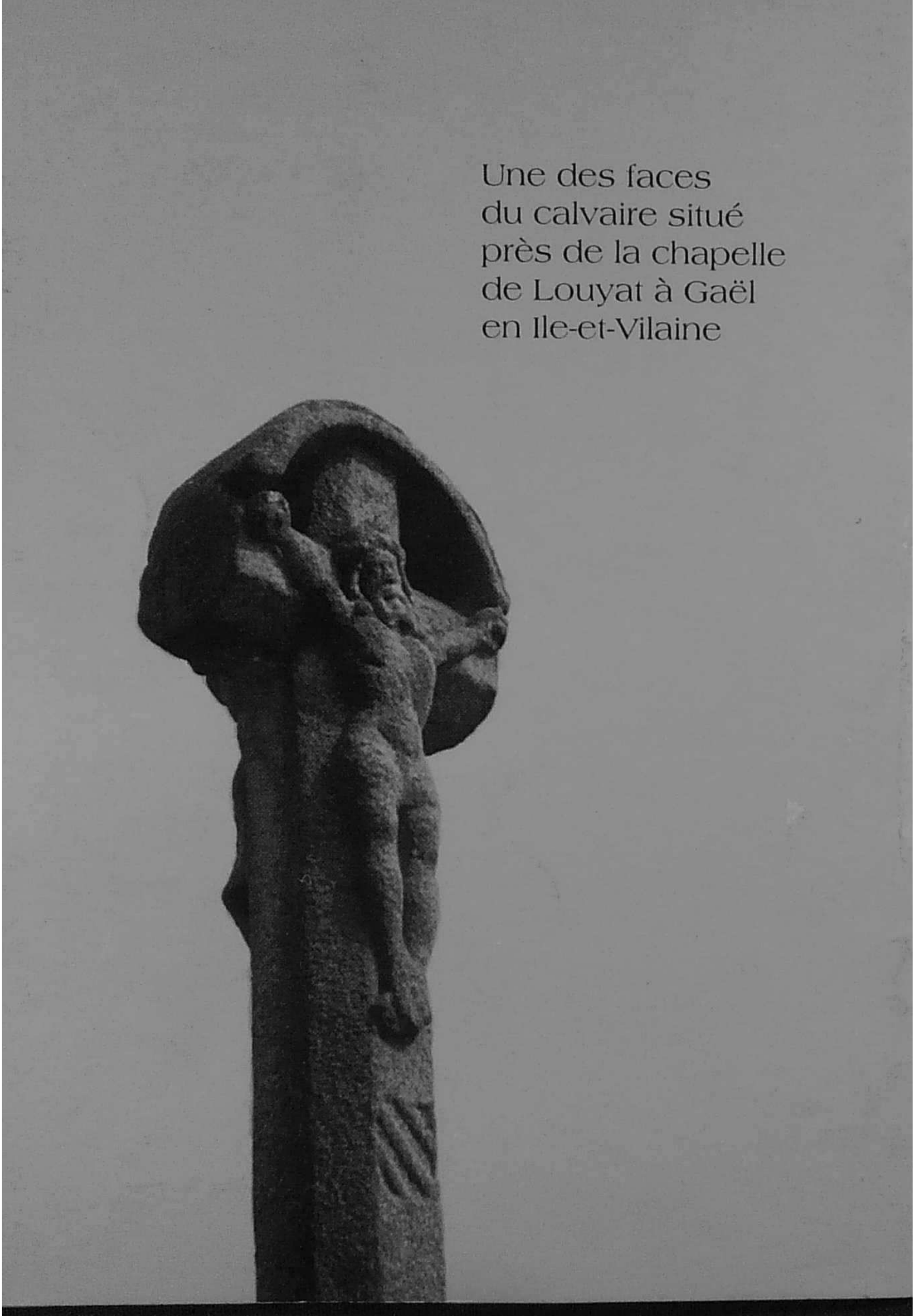
Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique est habilitée à reçevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. vous recevrez donc un reçu fiscalqui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète d'avantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas "c'est trop mince" tout est intéressant.

Ao. Peiton a ya kuit warzhro nav-eur-zeu
Lokournan — Alphonse Arzel a zegemer al Kanomp
warzhro — 10 H



Une des faces
du calvaire situé
près de la chapelle
de Louyat à Gaël
en Ile-et-Vilaine